



Relations Algérie/France: Une visite ratée, déformée et parodiée

Par [Kader Tahri](#)

Mondialisation.ca, 03 septembre 2022

Région : [L'Europe](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

Analyses: [LE MAGHREB](#)

Lors de sa visite en Algérie, le président français a préféré parler d'«**immigration choisie**» et de projets d'«**incubateurs high tech**» franco-algériens. Le président a aussi évoqué la création de «**studios de cinéma**» pour favoriser la créativité de la jeunesse algérienne.

Ah oui, également, une commission d'historiens des deux pays, qui sera chargée d'élaborer l'histoire de la colonisation à partir des archives de l'un et l'autre pays.

Des formules à l'emporte pièce et uniquement pour la galerie, avec toujours le vide sidéral au niveau de l'action. Il y aurait trop à dire sur tout cela, je me contenterai de deux observations, liées à ce voyage en Algérie. La première sur la création « **d'une commission mixte d'historiens** ». Cette initiative est une concession inutile qui ne nous (Algériens) vaudra que des humiliations supplémentaires.

Quel besoin en avons-nous de la France ?

Et quels besoins, autres que politiques, en ont les Français de l'Algérie ?

Même s'il restait encore quelques archives à explorer, la colonisation de l'Algérie est aujourd'hui suffisamment documentée. Je parie que dans les mois et peut-être les années qui suivront, cette commission distillera, à destination des Algériens, un lent poison de polémiques et de débats que nous devons boire jusqu'à la lie.

Cette commission pourra-t-elle dire aux uns et autres que formellement la colonisation était un crime en soi, quelque que soit ses motifs ?

Cette commission pourra-t-elle dire que le système colonial avait poussé inexorablement les Algériens à la déchéance, la famine et les épidémies. C'est dire que Algériens et Français, ne dansent pas sur le même registre d'attribution. Les deux intentions sont diamétralement opposées.

La deuxième observation c'était de voir le président Français passé nouvellement un cran en expliquant aux Algériens ce qu'ils savaient déjà, alors renier et garder sous silence encore une fois de plus, les crimes de la colonisation, c'est se donner le droit de dire quand commence l'histoire et quand elle finit. La guerre a été perdue par la France. C'est acté.

Mais le Président Français a franchi un pas important en parlant «d'une histoire d'amour» entre la France et l'Algérie, il nous commente le futur dans une espèce d'élan mystique,

pour demander à la jeunesse Algérienne d'oublier le passé, d'aimer un peu plus la France et que tous les Français leur doivent solidarité par amour éperdu pour l'humanité, la démocratie, les valeurs, enfin tous ces balivernes qui font l'ordinaire du blabla pour le reste du monde.

Pas grave, suffira de faire semblant. Il en profitera pour offrir des nouvelles opportunités à la jeunesse algérienne, des visas, des incubateurs en faisant la promotion d'une immigration choisie en privilégiant ceux qui ont fait de hautes études. Un petit coup de pommade au passage, ça c'est davantage pour la politique de la France envers l'Algérie.

Certes la France est un pays important, mais l'Algérie l'est également L'Algérie reste, en revanche, la clef de l'Afrique. Enfin et surtout, l'Algérie n'est plus colonisée, après 132 ans le peuple Algérien n'est pas mort, il est bien libre, une liberté acquise chèrement et cela mérite d'être bravement et fièrement dite.

Sûrement, il faut normaliser nos rapports avec la France, mais ça ne passe pas et depuis des années la presse française ne cesse d'accuser l'immigration (surtout Algérienne) de tous les maux, de l'insulter quotidiennement, d'exiger son expulsion catégorique et plus encore d'exiger la reconnaissance des bienfaits de la colonisation pour avoir construit un pays qui n'existait pas (*routes, voies ferrées, barrages, aéroports, ports, infrastructures, écoles, etc.*).

Regardons déjà la France, longtemps, les actes anti-musulmans se sont résumés à des violences physiques qui se multiplient, ainsi qu'à des attaques à des lieux de culte musulman, toutes ces victimes suscitent compassion **a minima** chez les politiques et indifférence dans les médias, donc il n'y a pas de quoi donner des leçons en matière de haine et de mépris.

La France l'a démontré par une presse conventionnée, que l'anti-algérien trouve sa source dans cette vieille « **blesure d'orgueil** » dont certains ne parviennent pas à se départir. Certains veulent se convaincre que l'Algérie restera un valet à l'ancien colonisateur, mais l'Algérie dans le monde et dans ses rapports avec d'autres pays se porte bien, après soixante années d'indépendance, l'Algérie d'aujourd'hui est en droit de condamner la colonisation Française et elle est en mesure de revendiquer tous ses droits dans la restitution des richesses spoliées et transférer en France.

Aujourd'hui la France veut « *renforcer* » le partenariat avec l'Algérie ?

Oui à un partenariat de gagnant-gagnant à l'image des relations italo-algériennes qui sont ce que devraient être les relations algéro-françaises : coopération, transfert de technologie et investissement à tous les niveaux. Plus de 200 entreprises italiennes travaillent en Algérie, contrairement à certaines entreprises françaises moins compétitives par manque d'investissement en sol algérien, deux entreprises françaises (Suez et RATP) ont vu leurs contrats non renouvelés et certaines, ont plié bagages, comme Alstom, Crédit agricole, Société Générale et BNP. Ces derniers refusaient de réinvestir dans le pays une partie de leurs bénéfices.

Il faut noter que les entreprises françaises travaillant en Algérie savent qu'être là c'est juste pour vendre un produit et encaisser des marges, c'est plus facile. Alors que l'Algérie veut une approche globale comprenant par exemple du transfert de compétences, de l'assistance à l'installation et du support. L'Algérie veut du transfert de technologie et les

parties françaises n'ont pas l'envie de transmettre.

Aujourd'hui l'Algérie et sa jeunesse refusent et rejettent les valeurs dégénérées qui inculquent dans les écoles primaires qu'un homme peut bien être «*enceinte*» de son mari et qu'il s'agit là de l'un des plus beaux progrès de l'humanité. Cette volonté diabolique de diviser, cette culture de mort que l'Occident ne cesse de répandre partout.

On a vu plus récemment le président français ouvrir joyeusement les bras à toute une jeunesse algérienne qui faisait retentir les rues d'Oran de slogans (*On.Two.Three Viva l'Algerie*) peu agréables vis-à-vis de la France qui finit tout de même par se rendre compte que NON, le jeunesse algérienne n'acclamait pas une distribution de visas.

La Dame France, avec ces dirigeants politiques, ses médias et ses sinistres polémistes, artisans de la division et de la haine souscrit fortement à ces billevesées, ainsi nous méprisons cette hypocrisie, ces indignations calculées, qui aujourd'hui, dans ces organes de presse se font plaisir avec des clichés déformés, et toutes ces déclarations et actions en la matière sont donc purement racistes, et visent principalement à tenter de faire oublier les très longues années de colonisations et de spoliations et dépouillement des richesses, les Français doivent savoir que les intérêts de l'Algérie ne sont pas les intérêts de la France.

Pour conclure et être plus claire, je donne tort à la France dont sa relation avec l'Algérie par manque de maintien, de tenue et surtout pour un orgueil colonial versé dans l'obscénité. La suprématie de votre civilisation en voie de putréfaction et son lot de valeurs inversées se trouvent, pour la première fois, frontalement contestées.

L'immigration ou je dirais les musulmans de France, ont largement eu le temps de constater, durant ces deux dernières années, à quoi ressemble une société de l'inclusion, du vivre ensemble et de l'égalité, une société qui érige le «*droit à la différence*» comme repère d'une civilisation occidentale, c'est dire d'une population vidée de sa matière par un lavage de cerveau continu, qui les fait maintenir dans un monde virtuel, le reste du monde, en gros 80% de l'humanité, regarde ce monde occidental de plus en plus avec une immense perplexité !

L'Algérie affirme haut et fort que son peuple refuse de cautionner les positions idéologiques à sens unique et chaque pays défend ses intérêts. C'est ainsi que l'Algérie vient de décider mettre la langue française à la porte de nos Ecoles.

Kader Tahri

Kader Tahri : *Professeur en Retraite, Auteur de plusieurs Ouvrages. Son site : <https://www.kader-tahri.com>*

Articles Par : [Kader Tahri](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca